

Génériques et habillages de télévision à la rencontre de l'infographie

Document de recherche réalisé par Françoise Holtz-Bonneau,
chercheur à la Direction de la recherche de l'INA

mai 1988

Résumé

Face à la multiplication des chaînes, de leurs génériques et habillages, le système des images interstitielles de la télévision mérite d'être précisément situé comme art audiovisuel. Les fonctions fondamentales des génériques et habillages sont donc analysées et classées : information, signalisation, identification, attraction et mémorisation. A ces cinq fonctions minimales, il est bon d'ajouter deux fonctions qui rehaussent la qualité et l'efficacité des messages interstitiels : esthétique-ludique et culturelle. Reste à envisager la nature de ces images situées à l'intersection des arts graphiques et plastiques, de l'image fixe et de l'image animée, en distinguant les divers éléments qui les constituent.

La deuxième partie de cette investigation analyse les modes de rencontre entre l'infographie et les génériques ou habillages : il s'agit en fait de convergences naturelles puisque la TV ne peut ignorer des images informatiques symboles de la modernité et que ces dernières se prêtent fort bien à un genre bref, porteur de messages simples et évolutifs. Les diverses parties des génériques et habillages, avec leurs thèmes visuels privilégiés, sont donc envisagés dans leur rencontre possible avec les formes de base des images infographiques, 3D en particulier, ainsi qu'avec les divers attributs de ces formes. A la suite de ces analyses constitutives, il est possible de développer les structurations fondamentales sur lesquelles reposent les images infographiques au service du genre interstitiel. Trois grands principes référentiels, fondés sur l'observation minutieuse de plus de cent génériques ou habillages français ou étrangers, sont proposés : la mutation, la composition et la déambulation. Ces principes sont illustrés par une série de cinquante-six images séquentielles proposées en planches couleur.

.../

Ces classifications des structurations d'images infographiques au service des génériques et habillages de télévision sont prolongées, en une troisième partie, par des aperçus prospectifs pour une régénérescence des génériques et habillages. La voie est ainsi ouverte pour un renouvellement des styles scripturaux infographiques, clé de l'identité des images interstitielles. Deux cas spécifiques sont en outre développés : ceux de l'écriture idéographique chinoise ou japonaise et ceux de l'écriture arabe. De plus amples recherches autour de ces deux écritures pourraient permettre une exploitation plus efficace de l'infographie de qualité.

D'autre part, des conditions sont posées pour que les génériques sortent des stéréotypes qui les menacent et en déprécient la portée, puis des propositions suggérées : le développement des exigences scénariques et narratives, celui de l'hybridation des images issues de technologies différentes et, enfin, la recherche systématique de divers niveaux de cohérence visuelle, informative et stylistique.

Enfin, pourquoi le générique ne pourrait-il pas sortir de ses cinq fonctions fondamentales, valorisé par des images infographiques, et tenter de jouer de nouveaux rôles ? Il pourrait développer une fonction inédite de jeu et passer de son rôle initial de contenant à celui de contenu proprement dit... Enfin, ne négligeons pas le fait que les génériques offrent aux sociétés de production d'images infographiques d'excellents terrains d'investigation au service du développement qualitatif de toute la famille infographique.

Descriptif technique.- Document de 120 pages 21 x 29,7 (environ 2500 signes par page), traitement de texte PC, recto/verso, intertitres marginaux. 84 illustrations noir et blanc marginales. 56 illustrations couleur. Sortie : juin 1988.

Prix TTC :

Chèques à libeller à l'ordre de M. l'Agent comptable de l'INA.

Commandes : M. Yves Gérard INA-Recherche - Service de la promotion - 4, avenue de l'Europe 94366 BRY S MARNE.

FORUM INTERNATIONAL DES NOUVELLES IMAGES ET DES ARTS ELECTRONIQUES
LOCARNO 1-4 août 1988

Communication de Françoise HOLTZ-BONNEAU, chercheur à l'INA-Paris

Génériques et habillages de télévision : un champ exploratoire
pour l'infographie

Preliminaires

Les images informatiques sont-elles bonnes à tout faire ? La performance des outils qui président à leur réalisation peut-elle masquer les problèmes fondamentaux qui fondent leur existence même ?

Pour répondre à ces questions liminaires, il me semble tout d'abord nécessaire de bien déterminer les types de domaines qui ont recours aux images informatiques. Même si certains points leur sont communs et si, par là même, l'étude ne devrait jamais en être totalement dissociée, une distinction préalable est nécessaire. En étant, j'en ai conscience, fort schématique dans ma formulation, je dirai qu'il est utile de distinguer les images fonctionnelles et les images créationnelles -- même si la création est une fonction et même si les images dites fonctionnelles relèvent d'un nécessaire processus de création...

Classons rapidement les domaines où intervient l'image informatique fonctionnelle : le premier se rapporte à la représentation de l'information, du business graphics à la cartographie ou à la météorologie; le deuxième concerne la détection de l'information et se trouve dans divers secteurs scientifiques; enfin, le troisième est celui de la simulation, en particulier pour tout ce qui se rapporte à la création industrielle et à toute la gamme du design.

Les vocations de l'image informatique créationnelle rejoignent les secteurs de l'imprimé ou de l'audiovisuel : images fixées dans leur déroulement, brefs films d'animation en quête d'effets spéciaux et de performances techniques, à la recherche de leur style ou croyant l'avoir trouvé.

Et si les génériques ou habillages de télévision devenaient un champ exploratoire pour la création infographique ?

1.- Les convergences naturelles entre les génériques ou habillages de télévision et les images infographiques

En été 87, il m'a semblé que les génériques et habillages de télévision recouraient de plus en plus aux images de synthèse, avant tout parce qu'il s'agissait d'une mode, du symbole représenté par les performances des images 3D, alors que le genre même de ces images interstitielles était sans doute plus que cela : un véritable lieu potentiel d'expérimentation. Je proposai donc à la Direction de la recherche de l'INA (Institut national de l'audiovisuel) de mener une recherche de fond sur la rencontre entre l'infographie et les génériques ou habillages : cet axe de recherche relevait à la fois de la mission de service public en recherche audiovisuelle confiée à cet institut et de mes propres centres d'intérêt, antérieurement développés dans deux ouvrages consacrés à l'imagerie informatique*. Entre les deux colloques de Locarno, j'ai donc travaillé sur ce sujet, collectant une documentation assez variée de génériques et habillages de chaîne recourant à l'infographie, dans des pays aussi variés que l'Inde ou la Belgique, la Suisse ou le Japon, la France, le Portugal, le Danemark, la Grande-Bretagne ou le Maroc. Le document de recherche a été publié par l'INA en mai 1988 et c'est à partir de cette recherche récente que je vais tirer quelques points de réflexion sur le sujet que j'ai annoncé en préliminaires.

Il ne peut être question d'envisager les convergences entre les génériques ou habillages et l'infographie sans avoir précisément situé et défini ces deux domaines.

Génériques et habillages sont des genres télévisuels brefs, dont la qualité est d'autant plus nécessaire que la situation concurrentielle des chaînes

*L'image et l'ordinateur. Essai sur l'imagerie informatique. Aubier/INA, Paris, 1986. (La imagen y el ordenador. Fundesco/tecnos, colección Hermes, Madrid, 1988.)

Lettre, image, ordinateur. Le pari informatique des arts visuels. Hermès/INA, Paris 1987.

suit un rythme en croissance continue. Les chaînes et les programmes doivent donc se démarquer des services concurrents avec une précision dotée d'une certaine attraction. Je n'insisterai pas sur l'analyse de ces fonctions, vous renvoyant au document mis à votre disposition pour une consultation sur place. Je note cinq fonctions fondamentales : information, signalisation, identification, attraction et mémorisation. Ces fonctions requièrent des éléments visuels (textuels et iconiques) concis et forts.

Les images de synthèse, bidimensionnelles, réalisées à l'aide de palettes graphiques, ou images 2D, mais surtout les images tridimensionnelles, ou images 3D, issues de programmations et d'algorithmes, offrent des réponses à ces fonctions. Par contrainte économique, en particulier pour les images 3D, la brièveté est la bienvenue. D'autre part le générique relève avant tout des arts graphiques et il peut s'accommoder de formes simples. Mais surtout, les images informatiques peuvent se prêter à de nombreuses manipulations. L'imagination de l'artiste est donc guidée par la nécessité d'une réponse forte et attractive à des fonctions précises. Encore faut-il que la place de l'artiste, du graphiste, soit importante et visuellement déterminante dans l'élaboration de ces images interstitielles.

La convergence quasi naturelle entre les génériques ou habillages et l'infographie sera donc visuellement et esthétiquement fructueuse si la réflexion créative est suffisamment développée en amont de la réalisation. Ce qui suppose que soient bien prises en considération à la fois les fonctions de base du générique ou de l'habillage et les possibilités de base des images infographiques, sous leur critère de formes mais également d'attributs de formes : couleurs, lumière, matière/texture. Et enfin, il est nécessaire que la conception générale du générique corresponde à une recherche spatio-temporelle, appuyée sur une recherche sémantique.

.../

2.- Trois principes référentiels pour la structuration des génériques :
mutation, composition, déambulation

Comment les images infographiques pourraient-elles évoluer, non point tant techniquement mais plutôt en fonction d'une certaine qualité artistique, si elles n'étaient pas l'objet d'analyses critiques précises et de réflexions synthétiques ? Encore est-il nécessaire d'établir des méthodes critiques d'investigation de ces images. Selon le secteur où elles sont employées, les méthodes critiques ayant déjà été utilisées quand les images étaient produites par des technologies conventionnelles devraient rester valables : le spécialiste de la perception et de la signalisation pourra juger si la signalétique infographique est efficace. Dans le domaine de l'audiovisuel, c'est le critique de cinéma ou d'art vidéo qui, naturellement, devrait être le meilleur juge -- plutôt que l'informaticien qui a conçu les programmes ou le technicien qui les met en oeuvre.

Il n'est donc pas inutile d'exposer rapidement quelques préalables méthodologiques qui m'ont guidée pour cette analyse critique des génériques et habillages recourant à l'infographie. Certes, la tentation était grande du recours à la rhétorique et à ses figures. Celles-ci peuvent sans doute parfois être utiles, mais à condition que l'on songe bien qu'elles ont été conçues et classifiées à partir du texte et qu'elles ne peuvent donc être transposées au domaine de l'image sans d'infinies précautions -- mais il ne s'agit point ici de faire un exposé critique sur les méthodes sémiologiques. Surtout, il est indispensable d'avoir sans cesse présent à l'esprit que des images animées ne peuvent être étudiées que d'une manière spécifique par rapport aux images fixes.

M'éloignant des sirènes de la rhétorique, j'ai donc envisagé l'analyse critique des images informatiques en partant de leurs propres spécificités. Je propose donc, à la suite de longues réflexions sur la question, de les envisager selon trois grands principes référentiels, ces derniers pouvant fort bien être remis en cause, amendés ou précisés ultérieurement : je reste naturellement ouverte à toute amélioration de la méthode d'analyse proposée.

Ces trois principes référentiels sont la mutation, la composition et la déambulation. Il va de soi qu'ils peuvent entrer d'une manière complexe et complémentaire dans la structuration des génériques.

Mutation, composition et déambulation vont être présentés par une sélection de diapositives de génériques dont certains seront ensuite montrés dans leur intégralité sous forme de cassettes vidéo.

La mutation concerne la lumière : je parle alors de métaluminance. Lorsqu'elle concerne la couleur, j'emploie le terme de métachrominance. Pour la mutation de texture, j'emploie le terme métatexture. Et enfin, pour la mutation de formes, j'emploie le classique métamorphose. Pour cette dernière mutation, il est intéressant de noter divers degrés. Le degré zéro est constitué par le changement de taille. J'appelle degré un celui qui est représenté par l'anamorphose, celle des lettres ou celle des images, celle qui permet d'opérer le passage du 2D au 3D. Enfin, le degré deux est celui de la métamorphose proprement dite, la diamorphose représentant la décomposition des étapes de la mutation de forme, pour reprendre le terme proposé par Edmond Couchot. Encore est-il intéressant de se pencher sur la valeur sémantique des métamorphoses en question.

La composition est un processus visuel particulièrement favorisé, comme le précédent, par les possibilités de l'infographie. On peut partir d'un mode simple, celui de l'affichage progressif et linéaire et passer à un mode plus complexe, celui de l'affichage progressif, non linéaire. D'une manière encore plus complexe, des éléments de base vont peu à peu se combiner pour constituer des formes définitives, celles du logo par exemple. Au principe de composition, il faut joindre celui de la décomposition : il est aisé de déstructurer des images 3D qui reposent sur une structuration codée. L'infographie tridimensionnelle incite donc, par nature, au principe de composition et de décomposition. Là encore, la valeur sémantique et esthétique de la procédure de structuration reste à envisager, au-delà du simple principe formel.

.../

La déambulation constitue le principe le plus banalisé de l'infographie, tout particulièrement à travers les génériques et habillages : sphères et objets divers, lettres et logo s'y déploient et y tournoient. Là, plus qu'ailleurs, la question du sens reste à poser : dans quel sens et pour quel sens ?

3.- Les génériques, porteurs de recherches prospectives pour les divers domaines de la création infographique

En explorant bien les possibilités permises par ces trois principes référentiels de structuration, il devrait être possible de mieux diriger les recherches en création infographique au service des génériques. L'avantage de ces derniers est de répondre à des fonctions précises : celles-ci permettent alors d'orienter la création d'une manière à la fois réfléchie et sentie, d'allier la démarche intellectuelle et rationnelle avec la démarche plus intuitive et créatrice.

Une telle démarche devrait pouvoir trouver deux extensions bien particulières : on pourrait assister à une régénérescence de la création typographique dans le domaine des lettres à voir, en particulier avec des systèmes d'écriture si prédestinés à la calligraphie : l'écriture idéographique des Chinois et des Japonais, l'écriture arabe, toute en composition et en déambulation. La deuxième extension concernerait une recherche narrative, voire ludique des génériques.

Toutes ces intuitions supposent -- et j'en reviens à mes propos tenus au colloque précédent de Locarno, en août 1987 -- que se rejoignent pour une aventure commune les gens d'outils et les gens d'image et, parmi ces derniers, les graphistes et les plasticiens.

L'avenir de la qualité infographique est entre nos mains et nos idées à tous, concepteurs de logiciels et chercheurs en images, artistes graphistes et créateurs audiovisuels.

lundi 20 juin 1988